

La Libre Belgique

16.03.2011

Circulation: 54567

2e3ba2

Page: 48

344



Ars Musica | Critique

Au-delà de la musique

► Une intense soirée avec l'Amsterdam Sinfonietta.

► Autour de "Liebestod", des musiciens totalement impliqués, dirigés par Candida Thompson.

Le public venu lundi soir au Bozar a-t-il vraiment pris la mesure de l'événement ? Un ensemble de 25 cordes, dirigé du petit doigt par le premier violon (la britannique Candida Thompson), enchaîne le prélude de "Tristan" de Wagner, la "Suite Lyrique" de Berg et la création d'"Up Close" du Néerlandais Michel van der Aa, se prête à la mise en scène, joue debout, assis, dans le noir, attend, donne, participe. Cette mise en scène n'est pas de n'importe qui : Pierre Audi, directeur du Nederlandse Opera d'Amsterdam et familier de la création est une peinture. Tout comme Jeroen Willems, le comédien qui, en contrepoint de la "Suite Lyrique" dira les "lettres clandestines" d'Alban Berg à Hanna Fuchs (selon le titre donné par Pierre Mertens à un essai sur le même sujet). Et on imagine difficilement meilleure soliste que la jeune violoncelliste argentine Sol Gabetta pour cet "Up Close" associant la musique instrumentale – brillante, sensuelle, virtuose –, les sons électro-acoustiques et le cinéma – la narration, par touches,



MARCO BORGAREVE

Up Close est une commande d'ECHO, avec le soutien du Concertgebouw d'Amsterdam.



d'une aventure parallèle, vécue par une autre Sol Gabetta, âgée, errante et toujours aussi belle, jouée par Vakil Eelman. Ajoutons qu'avant le concert, Marie-Françoise Plissart avait pris, depuis la scène, une photo du public (invité à sourire ou à se cacher derrière son programme s'il n'en avait pas envie ! – photo visible dès le lendemain sur le site d'Ars Musica...).

La soirée fut donc intense, menée par des musiciens n'hésitant pas, au-delà de la musique, à questionner l'amour et la mort, acceptant d'entendre et de partager ce que les compositeurs eux-mêmes en disent : Berg, à travers de textes déchirants et rageurs, détaillant la structure même de sa "Suite Lyrique" et livrant d'elle les secrets les plus intimes, Van der Aa, évoluant dans son temps propre à travers une narration particulière, fragmentée et captivante. Le plus rare, le plus émouvant, étant encore la participation concernée du plateau. Et de se demander pourquoi des "gens de scène", comme le sont, objectivement, les musiciens, hésitent si souvent à se faire "actants"; et pourquoi, au concert, le public résiste à cette irruption des corps – ou du texte ! – là où il ne l'attend pas. La soirée avec l'Amsterdam Sinfonietta a démontré qu'il existe une autre façon de communiquer la musique, mais que celle-ci n'est de tout repos ni pour les musiciens, ni pour le public...

Martine D. Mergeay

→ Ars Musica – jusqu'au 3 avril. Infos :
02.507.82.00 ou www.arsmusica.be